

## Belloc

A 7km d'Urt, sur la route de La Bastide Clairence, l'Abbaye Notre Dame, fondée en 1875, est un lieu où le silence est roi. Les frères ouvrent leur porte mais tiennent à cette quiétude. L'Eglise se visite, une cassette peut être visionnée. Le magasin propose les produits fabriqués sur place, dont le fromage de brebis. Tous les jours de 10h00 à 11h45 et de 14h45 à 17h45 . Messe en semaine 11h45, dimanche 10h30, vêpres à 18h15. Tel : 05.59.29.65.55

## Arthous

Cette remarquable abbaye, à Hastingués, fondée en 1167 pour évangéliser les Basques, a été plusieurs fois partiellement détruite. Elle accueille depuis 2003 le Centre Départemental du Patrimoine des Landes. Elle se visite tous les jours (sauf le lundi), sans rendez-vous, sauf pour les groupes, de 10h30 à 13h et de 14h à 18h30 du 1<sup>er</sup> avril au 31 octobre et de 14h à 17h du 1<sup>er</sup> novembre au 31 mars : histoire du Pays d'Orthe avec maquettes, bornes interactives, films, panneaux ; mosaïques de villa gallo-romaine. Tel : 05.58.73.03.89.

## Lac de Sames

Plan d'eau à l'inventaire national pour l'excellente qualité de son eau. En été, surveillance avec personnel qualifié de 12h à 19h. Plage de sable fin, toboggan aquatique, barques, pédalos, pêche, minigolf. Adulte 3€ ; enfants 2€ (3 à 12 ans). Tel : 05.59.56.46.43

*D'après un article du journal « Sud Ouest » du 22 juillet 2004*



**OFFICE DE TOURISME D'URT**

Place du Marché

Tel : 05.59.56.24.65

Site internet : [www.urt.fr](http://www.urt.fr)

Email : [tourisme@urt.fr](mailto:tourisme@urt.fr)

# RANDONNÉE A VÉLO

# A URT



**Promenade le long de l'Adour au départ d'URT, retour par SAMES, la bourgade de GUICHE et les bords de la BIDOUZE. (30 Km)**

Facile car sans relief, cette balade part d'Urt, le village cher à l'écrivain et sémiologue Roland BARTHES (1915-1980), qui repose auprès de sa mère dans le petit cimetière en ville. De père bayonnais, celui pour lequel « il n'est de Pays que de l'enfance » était arrivé à Urt en 1961.

*Le Port d'Urt, d'où l'on démarre*, vaut déjà le détour. Pour sa cale empierrée, la vue sur le Château Montpellier du XVIII<sup>e</sup> sur l'autre rive, à Saint-Laurent-de-Gosse (Visite guidée, tel : 05.59.56.25.16) et le cabestan (ancien engin de pêche, restauré par l'Association Val d'Adour Maritime) un peu plus loin sur le chemin qui longe l'Adour à gauche.

*Du port, prendre le chemin de halage à droite, vers le pont de Pîtres qui enjambe l'Adour*, réalisé en 1886 par la Société Eiffel, en remplacement du bac.

Vous voilà *sur la D 261, rive gauche de l'Adour*, et pour un bon bout de temps. En été, le vent souffle souvent de terre (est) le matin.

Côté terre justement, la nature est dégagée jusqu'à l'horizon. Des fermes poussent au long de la route, entre les champs de céréales – maïs essentiellement. *A partir du Km 6* de la balade, vous apercevrez de drôles de plantations, bien en rangs, à la végétation abondante. Ce sont des kiwis ! En 1967, Henri Pédelucq, agriculteur de Labastide Villefranche, dans le canton de Salies de Béarn, fut le premier agriculteur français à expérimenter la culture de ce fruit néo-zélandais bourré de vitamine C.

Beaucoup l'ont imité. Car le kiwi aime le micro-climat de l'Adour, ses hivers cléments, étés peu chauds et son vent qui n'assèche pas. Un arbre peut ainsi porter jusqu'à 800 fruits, récoltés en novembre.

Aujourd'hui, 400 producteurs (800 ha) sont fédérés par la coopérative Sikig (vous verrez les panneaux en bord de route) qui réalise un quart de la production française (65 000 tonnes), destinée pour 75 % à l'exportation. Toutefois, contrairement à des départements comme le Lot-et-Garonne, cette culture est plutôt une activité de complément sur les bords de l'Adour, avec des parcelles dépassant rarement les 2 ha.

*Au Km 8, continuez sur le pont jaune sur la Bidouze*, qui se jette là dans l'Adour. Vous voilà déjà *au bec du Gave (Km 10,5)*, confluent de l'Adour qui vient de Dax et des Gaves réunis coulant de Peyrehorade. Le château aux volets bleugris, propriété privée, est une splendeur. La route se rétrécit mais reste parfaitement carrossée. *Au Km 12,8 apparaît le haras de Sames*, prolongé par le *Centre équestre des Trois Vallées*, qui est spécialisé dans les chevaux de sport (saut d'obstacles) et de concours complet. Les haras de Gélos (près de PAU) y ont aussi une station de monte (pour insémination), elle dépend donc d'un haras national, c'est pourquoi vous y voyez un drapeau français.

*Une fois passé sous le pont de chemin de fer, au Km 14, prenez la direction de Sames/Guiche à droite. Après le pont sur l'autoroute (Km 14,8), tout de suite à gauche : la seule côte, courte mais abrupte, pour accéder à Sames (396 habitants). Prendre Guiche et se laisser descendre jusqu'au quartier Saint-Jean (Km 18).* Au bord de la Bidouze retrouvée, l'habitat traduit bien les confluences culturelles entre Landes, Béarn, Basse Navarre et Labourd.

Dès la sortie du hameau, à gauche, on aperçoit au loin les ruines du château (XIV<sup>e</sup> siècle) du quartier de la Bourgade, à Guiche. Le cœur du village est à 2 Km, au sommet de la colline. La forteresse fut dévastée par les Espagnols en 1523. *Après le pont en fer sur la Bidouze (Km 20), voici le port de Guiche*, le plus bel endroit de la balade avec sa cale empierrée, canon d'époque et l'embarcation en bois. Sans oublier les canards assoiffés ! Suivez la Bidouze jusqu'à l'Adour et revenez sur vos pas. Euh, pardon ! Vos roues ...